

LA GAZETTE



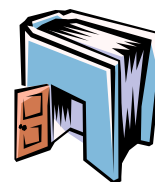
DE LA

SALLE



DU

LIVRE



Histoire et Mémoire : quel(s) enseignement(s) ?

Régulièrement, la question de la transmission des « mémoires » de notre Histoire revient à l'ordre du jour dans les programmes de l'école élémentaire : traite négrière et colonisation, esclavage, immigration, Shoah ..., autant d'objets d'étude, que les enseignants ont toujours abordé au gré des commémorations, de l'actualité ou de la venue de témoins dans leur classe.

L'enseignement de ces questions sensibles à de jeunes enfants fait toujours l'objet de débats et les récentes réactions aux déclarations concernant l'enseignement de la Shoah en CM2 en sont un exemple. Le risque est donc grand de minimiser cette étude, voire de pratiquer l'auto-censure. Certes, la question de l'extermination d'un peuple recouvre un poids émotionnel tellement fort qu'il peut être choquant, perturbant,

voire culpabilisant pour des enfants de 10 ans. Evoquant la Shoah, la philosophe Hannah ARENDT déclarait d'ailleurs qu'« *il n'y a pas d'histoire plus difficile à raconter dans toute l'histoire de l'humanité* »

Toutefois, les nouveaux programmes et une note de service de juillet 2008 ont inscrit comme enseignement obligatoire au CM2 « *l'extermination des juifs et des tziganes par les nazis, un crime contre l'humanité* » car, comme le dit Simone WEIL, ancienne déportée et actuelle présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah : « *Enseigner la Shoah, mais surtout le processus qui y a conduit, est un devoir : un devoir exigeant et difficile. Les enseignants y ont un rôle essentiel : montrer aux élèves le prix de la tolérance, de la primauté du savoir et de la raison sur les*

fantasmes et les idéologies, qui constituent le socle de l'éducation à la citoyenneté. »

Cet enseignement dépasse, on le voit, le cadre strict de la « leçon d'histoire ». et s'inscrit dans une véritable formation citoyenne permettant aux enfants d'avoir les outils de compréhension du monde, de leur histoire et de pouvoir ainsi exercer leur esprit critique.

Ne laissons pas à d'autres le soin de le faire. L'école n'a pas le monopole de la connaissance mais elle a une expertise dans ce sens où elle ordonne les savoirs en privilégiant une démarche critique. Réfléchissons donc ensemble aux enjeux, aux pratiques, et au rôle que peut jouer la littérature jeunesse pour aborder cette période sombre de l'histoire.

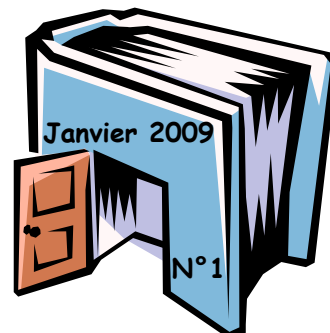
Martine ABADIA

De plus en plus d'enseignants fréquentent la Salle du Livre pour venir y puiser de quoi alimenter leurs projets autour de la Littérature de Jeunesse.

Plusieurs enseignants ont déjà réservé des « Semaines Classes-Lecture ».

Si vous êtes intéressés, contactez-moi assez rapidement pour définir les dates et les grandes lignes du projet.

Martine ABADIA — 05-61-90-84-84



Sommaire :

- ☺P.1
- Histoire et Mémoire : quel enseignement ?**
- ☺P.2
- Enseigner la Shoah : les enjeux**
- ☺P.3
- ☺P.4
- Ressources**
- Liste des ouvrages contenus dans les mallettes « Littérature et Shoah »**

Ce bulletin a une parution bimestrielle et est composé des rubriques suivantes : éléments d'analyse ... pour renouveler ses pratiques, références bibliographiques en lien avec le sujet traité, infos ...

Pour que ce bulletin réponde au mieux à vos attentes, pour écrire dans le bulletin, pour transmettre des infos, pour recevoir ce bulletin chez vous, écrivez et indiquez vos coordonnées sur l'adresse :

salledulivre.rieux@ac-toulouse.fr
ou téléphonez au :
05-61-90-84-84

Enseigner la Shoah : les enjeux

Pour alimenter cette réflexion, je m'appuierai essentiellement sur les interventions de divers chercheurs dans le cadre du séminaire⁽¹⁾ européen intitulé « *Quelles pratiques pour enseigner des questions sensibles dans une société en évolution ?* », organisé à Paris en décembre 2005.

Ce séminaire regroupait des universitaires, professeurs d'histoire, inspecteurs et professeurs des écoles et avait pour objectif de réfléchir ensemble aux enjeux et aux difficultés d'enseigner les questions sensibles et notamment la question de la Shoah dans nos sociétés multiculturelles.

Ces sujets figurent pourtant dans les derniers programmes officiels et force est de constater qu'ils sont inégalement abordés dans les établissements scolaires par manque d'esprit critique face à la sacralisation du sujet, par saturation, par peur des réactions de certaines familles ou groupes communautaires, par excès d'émotion ou encore par manque de formation des enseignants.

Benoît Falaize, chargé d'études et de recherches à l'INRP, analyse ces constats :

- Concernant la sacralisation du thème de la Shoah, examiné sans esprit critique, il note le risque de tomber dans un rituel de compassion mémorielle, non seulement peu rentable au niveau des apprentissages et de la compréhension des événements, mais surtout difficilement tenable en classe.

- La victimisation des juifs s'explique, d'après B. Falaize, par la place qu'ils occupent dans les programmes actuels où le peuple juif est toujours et uniquement relégué à une place de victime

- L'effet de saturation des élèves est surtout visible au collège et au lycée, car la thématique de la Shoah est trop souvent utilisée pour aborder la ques-

tion du bien et du mal. Une enquête a prouvé l'effet d'écrasement qui s'ensuivait sur la référence de la Shoah elle-même.

- Une tendance à la relativisation est aussi à déplorer, élèves et enseignants en viennent à relativiser l'horreur de la Shoah en considérant que d'autres peuples souffrent. La dimension d'unicité en référence aux autres génocides doit donc être transmise grâce à une rigueur en termes de vocabulaire

(cf, petite leçon de lexique : p.3)

- Par ailleurs, un surinvestissement des enseignants peut s'expliquer par la volonté de bien traiter le sujet. En effet, un effet générationnel joue : n'ayant pas acquis de connaissances sur le sujet durant leur propre scolarité, beaucoup d'enseignants ressentent comme un devoir moral la nécessité de le traiter. Mais le traitement de

cette question exigerait une formation spécifique, trop souvent inexistante hélas. Benoît Falaize précise que « *la distinction entre le terreau de la naissance de l'antisémitisme et des causes directes de l'extermination des juifs doit être faite : le couple émotion et raison doit être articulé et non nié.* »

A ces « difficultés » de mise en œuvre, transversales à tout le cursus scolaire, s'ajoutent des problématiques spécifiques à leur introduction à l'école primaire. Ainsi **Jean-Marc Bassaget**, IGEN, parle de questions délicates à traiter à l'école élémentaire et non de questions sensibles car « *les capacités d'abstraction et le regard distancié sur les événements sont encore en cours de construction chez ces enfants* » La place qu'occupe aujourd'hui l'enfant dans la sphère familiale et



publique, la peur de le confronter à des images ou faits traumatisants poussent nombre d'enseignants à occulter l'enseignement de cette période. De leur côté, la plupart des familles préfèrent protéger leurs enfants. Ne vaut-il pas mieux s'interroger sur comment présenter ces faits historiques,

quelles approches didactiques privilégier et quels documents montrer ?

La note de service n°2008-85 du 03/07/2008 donne des recommandations issues des travaux d'un groupe de travail présidé par Hélène Waysborg-Loing, Inspectrice générale honoraire.

- L'enseignement de la Shoah a « *une finalité civique et répond à une obligation morale; il ne s'agit pas seulement de transmettre une mémoire et des connaissances : il faut donner à tous les élèves les éléments de culture et de réflexion leur permettant de refuser toutes les formes de discrimination et de comprendre que, contrairement à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, elles rendent impossible la démocratie.* »

- Les objectifs sont de « *faire acquérir progressivement une connaissance précise de ce crime historique majeur et de le resituer dans le contexte d'une idéologie raciste et d'un système politique totalitaire.* » et de « *donner des premiers repères, chronologiques et spatiaux car la dimension européenne du crime et de son organisation doit être évoquée* »

- Il s'agit de « *contribuer à l'éducation morale et civique des élèves en abordant la question de la responsabilité personnelle et collective, celle aussi de la résistance à la barbarie.* »

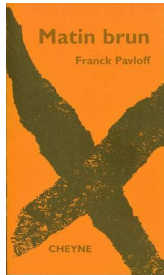
- Les Actes du séminaire pré-cité sont disponibles à la Salle du Livre

- Falaize Benoît, « *les enfants de la Shoah, leurs enfants et les enfants de leurs enfants* », actes du troisième colloque de Lacaille, 09/2005, Université du Mirail.

Aborder la Shoah par la littérature de jeunesse

Il existe aujourd'hui de nombreux outils riches et variés pour aborder la Shoah en classe : ainsi «le Grenier de Sarah» sur le site du Mémorial de la Shoah ou encore la mallette «L'enfant et la Shoah» réalisée par l'Association Yad-Layeled.

Mais l'angle d'attaque privilégié par les enseignants reste la littérature de jeunesse. Ainsi, **Jean Marc Bassaget**, préconise-t-il la lecture offerte de « *Matin Brun* » de Franck Pavloff qui illustre la montée du totalitarisme.



Une entrée par la littérature permet d'aborder la question dans la perspective d'une réelle transversalité des apprentissages : la découverte historique s'ajoute ainsi au lire, dire, écrire.

S'agissant de l'enseignement de la Shoah en CM2, **Benoît Falaize**, dit aussi : « *la littérature est un des moyens d'entrée dans ce thème difficile, en mettant à distance, sans supprimer la part d'émotion, les événements eux-mêmes* ». Confronté à des ouvrages fictionnels mais très documentés, à des documents d'époque adaptés et à des récits de témoins, les élèves pourront découvrir une page de leur histoire. Car « *à l'école élémentaire, la transmission de l'histoire passe par l'incarnation : il est intéressant d'arriver à faire vivre les personnages, de montrer ce qu'il s'est réellement passé et rendre présents les sujets d'hier.* »

La souplesse, la polyvalence et les relations empreintes d'affectivité qui règnent à l'école élémentaire permettent de mieux gérer les émotions des élèves.

La grande richesse et variété des ouvrages de fiction et des documentaires sur ce thème permettent de choisir ceux qui paraissent les plus adaptés en fonction de l'angle d'approche choisi par l'enseignant, des pratiques de classe en matière de littérature de jeunesse, du moment où le livre est introduit dans le projet, du type de lecture proposé...

En tout état de cause, il me semble important d'offrir la possibilité aux élèves de mettre plusieurs livres en résonance, de proposer en parallèle récits de fiction et récits de témoins, de ménager des temps de débats car il n'y a pas d'acquisition sans médiation du langage, sans confrontation de points de vue de lecture. L'enseignant est le médiateur et l'animateur de ces débats dans lesquels d'une part l'émotion se met en mots mais où aussi les débats interprétatifs vont bon train.

Ce qui m'amène à dire que ne doivent pas être perdus de vue l'intérêt littéraire des ouvrages proposés. Deux ouvrages me paraissent à ce titre très intéressants car ils posent des problèmes de compréhension et mettent donc l'élève en situation de recherche.

Il s'agit de « *Grand-Père* » de Gilles Rapaport et « *Otto, autobiographie d'un ours en peluche* » de Tomi Ungerer.



Ces deux ouvrages ont fait l'objet d'analyses et de pistes d'exploitation, dans le cadre d'animations pédagogiques sur la circonscription HG 12. Ce travail sera prochainement disponible sur le site du CADP de Rieux.

Beaucoup d'autres ouvrages (cf liste en page 4) permettront aux élèves d'entrer dans un projet de lecture autour de ce fait historique, chacun à leur rythme, de confronter leurs points de vue, de se bâtir des références culturelles, littéraires et historiques communes et pourquoi pas de se lancer dans un projet d'écriture.⁽²⁾

Le livre est un médiateur, à la fois un relais mais aussi un écran protecteur entre l'enfant et l'histoire. Je conclurai en citant Renée Léon : « *En créant une mise à distance, le détour par l'imaginaire peut paradoxalement faciliter les choses car il dédramatise certaines situations.* »

Question de lexique

Concernant l'extermination des juifs, on parle de génocide, d'holocauste et ... de Shoah.

Qu'en est-il ?

- **Génocide** : mot inventé par un juriste américain d'origine polonaise qui signifie « *plan coordonné et méthodique visant à détruire les fondements de la vie des groupes nationaux dans le dessein final d'annihiler les groupes eux-mêmes.* » La Déclaration des Droits de l'Homme a repris cette définition qui

aujourd'hui sert à nommer tous les massacres.

- **Holocauste**, mot surtout utilisé dans les pays de langue anglaise, que le dictionnaire définit comme un « *sacrifice sanglant exécuté dans un but religieux* ». Le crime perpétré par les nazis n'avait pas pourtant d'origine religieuse.

- **Shoah** vient de l'hébreu et évoque la désolation, la ruine, la calamité.

BIBLIOGRAPHIE et RESSOURCES

- **Littérature : Roman et Histoire**, Cycle III, Michel Peltier, chez Bordas, Coll. Enseigner aujourd'hui

- **Mémoire professionnel «Littérature et Histoire»** (:Véronique Leygnac : <http://www.limousin.iufm.fr/asp/memoires/fichiers%5C026-2005.pdf>)

- **Histoire et Ecriture au CM** : un conte historique sur la Shoah (Jean-Claude Rolland) : <http://eppee.ouvaton.org/article.php3?>

~ Ressources ~

Pour aborder en classe la question de la Shoah, la Salle du Livre de Rieux met à la disposition des collègues, enseignant dans des classes de CM2, de nombreux outils; dix enseignants de la circonscription HG 12 ont aussi déjà bénéficié de deux animations pédagogiques de trois heures. Enfin, un accompagnement est proposé à tous ceux qui souhaitent engager leur classe dans ce projet

L'édition jeunesse est particulièrement abondante sur ce thème : de nombreux ouvrages de fiction et documentaires sont parus depuis les années 90, avec un pic d'édition en 2005, à l'occasion du 60ème anniversaire de la libération des camps.

Cela a rendu la tâche difficile lors de la constitution du fonds contenu dans les trois malles de prêt « Littérature et Shoah ».

Plusieurs critères ont donc déterminé le choix final :

- la disponibilité des ouvrages sur le marché bien sûr : je le précise car sur des sites pourtant référencés, certains titres sont proposés alors qu'ils ne sont plus édités ou sont en cours de réédition

- l'intérêt littéraire, artistique et documentaire de l'ouvrage : il ne s'agit pas de sombrer dans le compassionnel mais bien de considérer le livre comme un objet d'étude permettant à la fois de mieux appréhender une période historique mais aussi de provoquer le questionnement des enfants autour de problématiques philosophiques et sociétales.

- la variété des genres (albums, B.D., romans, récits de vie, documentaires, théâtre, poésie) et la diversité des niveaux de lecture afin que chaque élève trouve son compte dans le contenu de la mallette.

- les appariements et mises en constellation, ceci afin de permettre que s'établissent des liens entre ouvrages de la mallette.

Au final, 27 titres ont été retenus, une sélection qui reste soumise à la subjectivité de son auteur !

Catégorie Albums :

- *La grande peur sous les étoiles*, Jo HOESTLAND, Ed. Syros

- *Simon, le petit évadé : l'enfant du 20ème convoi*, Simon GRONOWSKI, Ed. Luc Pire

- *Grand-Père*, Gilles RAPAPORT, Ed. Circonflexe

- *Champion*, Gilles RAPAPORT, Ed. Circonflexe

- *L'étoile d'Erika*, Ruth VANDER ZEE, Ed. Milan

- *Brundibar*, Tony KUSHNER, Maurice SENDAK, Ed. Ecole des Loisirs

- *Le petit garçon étoile*, Rachel HAUSFATER-DOUIEB, chez Casterman

- *Otto, autobiographie d'un ours en peluche*, Tomi UNGERER, Ed. Ecole des Loisirs

Catégorie Bandes Dessinées :

- *L'envolée sauvage*, Laurent GALANDON, Bamboo Editions T.1 : La dame blanche, T.2 : les autours de palombes

Catégorie Romans :

- *Inconnu à cette adresse*, Taylor KREYSSMAN, Livre de Poche

- *Chante Luna*, Paule du Bouchet, chez Gallimard

- *Les roses de cendre*, Erik POULET-RENEY, chez Syros

- *Un grand-père tombé du ciel*, Yaël HASSAN, chez Casterman

- *La valise d'Hana*, Karen LEVINE, chez Flammarion

- *La vague noire*, Michèle KHAN, Actes Sud Junior

- *Effroyables jardins*, Michel QUINT, Pocket

- *Matin Brun*, Franck PAVLOFF, Cheyne

Catégories Poésie, Théâtre :

- *Les enfants d'Izieu*, Rolande CAUSSE, Syros

- *Le petit chaperon Uf*, Jean Claude GRUMBERG, Actes Sud Papiers

Catégorie Récits de Vie, Journaux intimes ...

- *Le journal d'Anne Franck*, Anne FRANCK, Le Livre de poche

- *Les enfants du silence*, J.Pierre GUENO, Milan

- *Ma grand-mère est une étoile*, Irène SAUVIGNON, Frémiaux Associés, livre CD

Catégorie Documentaires :

- *Raconte-moi ... la déportation dans les camps nazis*, Agnès TRIEBEL, Nouvelle Arche de Noé

- *La Shoah*, N° Spécial Clés de l'Actualité, Milan

- *De la discrimination à l'extermination : Histoire de la Shoah*, Clive LAWTON, Gallimard

- *Auschwitz, l'histoire d'un camp d'extermination nazi*, Clive LAWTON, Gallimard

- *Un violon dans la nuit*, Didier DAENINCKS, PEF, Rue du Monde (T.2 de la trilogie *Les secrets d'Alexandra*) - docu-fiction

Ces 3 malles comprennent aussi un ouvrage didactique : *Enseigner avec l'Internet la Shoah et les crimes nazis* de Dominique Natanson, CRDP de Bretagne.

Parallèlement, la Salle du Livre propose aussi trois malles de documents sur Anne Franck édités par le CIDEM (Civisme et Démocratie) et un conte musical « *A la recherche des étoiles* » qui peut être monté en spectacle, avec l'aide de la Conseillère Départementale en Education Musicale.

Enfin, deux ouvrages sont proposés en séries : « *Grand-Père* » de G. Rapaport et « *Otto, autobiographie d'un ours en peluche* » de T. Ungerer.

INFOS

Dans le cadre de la Journée de Mémoire des Génocides et de la Prévention des Crimes Contre l'Humanité, le 27 Janvier 2009, Jean-Pierre VALMARY et Martine ABADIA proposent aux classes de CM2 durant cette semaine-là la projection d'un diaporama mêlant un ouvrage de fiction « *Grand-Père* » de Gilles Rapaport et des images d'archives, cette projection permettant d'embrancher un travail en classe sur la Shoah. Les enseignants intéressés doivent en faire la demande le plus tôt possible.